

Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Tisserant, 14 novembre 1882

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (22)

Collation 1 p. (463v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Tisserant, 14 novembre 1882, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/50846>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [14 novembre 1882](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Tisserant, Alexandre \(1822-1896\)](#)

Lieu de destination Gérardmer (Vosges)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin avertit Tisserant qu'il a reçu l'accusé de réception de l'ouvrage *Mutualité sociale* de la part de monsieur Chanove. Il l'informe qu'Émilie Dallet fait faire pour lui une copie des conférences de Drivon. Il lui annonce que le journal *Le Devoir* signalera ses articles parus dans *Le Progrès de l'Est* quand le travail sera complet. Il lui transmet les compliments de Marie Moret et d'Émilie Dallet.

Notes

- Le numéro 220 du 26 novembre 1882 du journal (p. 739) signale que *Le Progrès de l'Est* du 25 octobre 1882 débute la publication d'une étude d'Alexandre Tisserant sur le Familistère de Guise (voir en ligne : [« La presse et l'association du Familistère », Le Devoir, n° 220, 26 novembre 1882, p. 739](#), consulté le 17 août 2023).
- Personne citée : Drivon est le nom d'un ancien prêtre, connaissance de Charles Fauvety, postulant à un emploi dans la Société du Familistère en avril 1882 et celui d'un participant à une série de conférences de Godin ouverte le 25 octobre 1882 au Familistère (voir FG 15 (22), lettres de Godin à Charles Drivon du 10 et 22 avril 1882 ; voir en ligne : [« Une conférence au Familistère », Le Devoir, n° 217, 5 novembre 1882, p. 697](#), consulté le 17 août 2023).

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.
- La signature de la lettre n'est pas copiée.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Articles de périodiques](#), [Livres](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Drivon, Charles](#)
- [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Œuvres citées

- Godin (Jean-Baptiste André), *Mutualité sociale et association du capital et du travail ou Extinction du paupérisme par la consécration du droit naturel des faibles au nécessaire et du droit des travailleurs à participer aux bénéfices de la production*, Paris, Guillaumin, 1880.
- [Le Progrès de l'Est, Nancy, 1870-1900.](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 04/04/2024

Jeux 14 Novembre 91

302

Mon cher ami,

J'ai reçu il y a deux
jours, de M. Chanove, un
accusé de réception de...

"Mutualité sociale" que, par
faute, nous avions negli-
gé d'envoyer aussitôt votre
lettre reçue.

Made Dallet fait pré-
parer, avec autant d'em-
pressement que de plaisir,
le double des coupures de
M. Drivon et nous les
enverra dans peu.

M. D. Drivon

-- Vous avez trouvé dans
"Le Progrès de l'Est" l'acte
de Mariété qui nous
avait échappé. Vous avez
pu voir que nous résérons
dans "Le Service" les appé-
ciations de la presse.

Vous réserverons vos arti-
cles insérés dans "Le Progrès
de l'Est" pour les insérer
ensemble quand le travail
sera complet.

Ces dames Marie et Dallet
vous présentent leur
sincère amitié et moi
l'assurance de tout mon
dévouement.